



Kablan Duncan à Africa 2017 / Le vice-Président de la République, Daniel Kablan Duncan, a profité, hier, de la tribune des Rencontres Africa 2017...

“ Que les entreprises françaises soient plus compétitives, agressives et audacieuses ”



Daniel Kablan Duncan et Jean-Yves Le Drian ont salué les échanges qui devraient permettre aux secteurs privés africain et français d'ouvrir une nouvelle page de coopération fructueuse.

Le vice-Président de la République, Daniel Kablan Duncan, a profité, hier, de la tribune des Rencontres Africa 2017, au Sofitel Abidjan hôtel ivoire, pour inviter les opérateurs économiques français à plus d'effort pour reprendre leur place dans le développement de l'Afrique. « Les entreprises françaises devraient se montrer plus compétitives et plus agressives, voire plus audacieuses. Y compris sur les niches fort peu développées ou en partie désertées par elles, comme la transformation des matières premières », a-t-il lancé. Il a indiqué que les hommes et femmes d'affaires de l'hexagone doivent saisir les opportunités dont regorge le continent « pour ne pas avoir à le regretter plus tard ». notamment dans le domaine des matières premières que sont le pétrole, le cacao, le café, le cajou. Mais également dans le secteur vivrier avec le riz, le maïs et le soja, entre autres, où les pays ouest-africains ont engagé des politiques d'autosuffisance agressives. Le vice-Président s'est réjoui de l'opportunité qu'offrent les Rencontres Africa pour relancer l'investissement français en Afrique parce que la France recule dans les affaires. Il a expliqué que « la part de marché de la France sur le continent a chuté à 7 % en 2013 et à 4 % en 2015. Par contre, la part de la Chine est passée de 8 à 22 % sur la même période ». D'où la nécessité d'apporter des changements dans le mode de coopération entre la France et l'Afrique.

Un partenariat novateur... Daniel Kablan Duncan a également souligné la mise en place de partenariats novateurs pour aider l'Afrique à renforcer sa visibilité qui a été possible grâce aux nombreuses réformes en cours. Au

dire de « l'ancien de la Banque centrale (bceao) », le continent continue de peser environ 2 % des échanges mondiaux et reçoit autour de 3 % des investissements directs étrangers (ide). Pour le vice-Président de la République, cette situation devrait amener les Africains à renforcer les échanges internes qui se situent entre 11 et 15 % du volume global du commerce avec le reste du monde. Même si la Côte d'Ivoire, en la matière, « enregistre 34 % avec les états du continent dont 27 % dans l'espace communautaire ». Le changement que Daniel Kablan Duncan a appelé de tous ses vœux passe par un engagement qualitatif et quantitatif des partenaires. C'est en cela que Jean-Yves Le Drian, ministre français de l'Europe et des Affaires étrangères, a invité les opérateurs économiques de son pays à explorer davantage les financements « originaux, multibailleurs », pour accélérer leur retour sur le continent. En effet, à l'en croire, les méthodes traditionnelles ne suffiront pas. Selon le chef de la diplomatie française, l'attitude attentiste qui a été celle des hommes et femmes d'affaires de son pays ne saurait perdurer. Surtout que d'énormes opportunités se développent en Afrique à travers de grands projets. « Il nous faut faire place à une relation innovante, porteuse de croissance originale que ces rencontres doivent permettre d'initier et d'amplifier », a-t-il souhaité. Jean-Yves Le Drian a aussi exhorté à « faire en sorte que les savoir-faire, les compétences et les technologies puissent s'enrichir mutuellement dans tous les secteurs de l'innovation ». L'importance de l'évènement pour les parties africaine et française a fait dire au ministre que l'édition 2017 des Rencontres Africa s'apparente à une préparation du rendez-vous qui réunira Africains et Européens, à Abidjan, les 29 et 30 novembre prochain, en présence du Président français. Pour rappel, outre les deux jours de l'étape d'Abidjan - avec 32 conférences, communications et panels - les Rencontres Africa 2017 se poursuivront concomitamment les 5 et 6 octobre à Nairobi (Kenya) et à Tunis (Tunisie).

Duncan remet des prix à Proparco et à trois établissements professionnels. Prenant part aux Rencontres Africa 2017 qui se déroulent les 2 et 3 octobre à l'hôtel ivoire, le vice-Président Daniel Kablan Duncan a procédé à la remise de certifications à trois structures de formation. Ce sont le Centre des métiers de l'électricité (Cme) de Bingerville, l'école supérieure des travaux publics (Estp) de l'institut polytechnique Houphouët-Boigny



Kablan Duncan félicite le Dg de Proparco, Grégory Clemente, et les dirigeants d'entreprises œuvrant pour la formation des cadres.

(inphb), et l'institut supérieur de commerce et de management (iscm). Ces prix décernés sont à l'initiative du Conseil français des investisseurs en Afrique (Cian). Qui « ambitionne de donner un meilleur visage à la formation professionnelle délivrée en Afrique, qui répond également aux besoins des entreprises et résorbe la problématique de l'employabilité des jeunes », a déclaré Étienne Giros, président du Cian. Cette vision se décline à travers le programme Rh Excellence Afrique, qui permet de créer un cadre performant de formation qui tient compte des besoins des entreprises, tout en intégrant la dimension de l'insertion des jeunes après leurs études. C'est à ces critères qu'ont souscrit les bénéficiaires de ces certificats, dont les représentants sont Paul Ginies, directeur du Cme, le Dr Koffi n'Guessan, directeur de l'inp-hb et hadja Sonan, directrice de l'iscm. Aussi, le programme Rh Excellence Afrique entend-il institutionnaliser le dialogue entre les entreprises et le secteur de la formation. À cet effet, des protocoles d'accord ont été signés entre le groupe Total et inp-hb d'une part. Et la Chambre de commerce européenne et le programme Rh Excellence Afrique d'autre part. Dans la mi-journée déjà, Kablan Duncan avait remis un prix au Dg de Proparco, Grégory Clemente, qui célèbre les 40 ans d'existence de cette filiale de l'Agence française de développement (Afd) vouée au financement du secteur. Pour le Dg, cette célébration est un encouragement à préparer les 40 prochaines années avec un soutien renforcé à l'Afrique de l'Ouest.